



Date : 02/07/2008

Artlibraries.net et arthistoricum.net : nouveaux développements et axes de coopération

Artlibraries.net

Dr. Rüdiger Hoyer

Head of the Library of the Zentralinstitut für Kunstgeschichte,
Munich

Dr. Jan Simane

Head of the Library of the Kunsthistorisches Institut in Florence
(Max-Planck-Institut)

Traduit par :

*Isabelle le Masne de Chermont,
Service des bibliothèques, des archives et de la documentation générale,
Direction des musées de France,
le 25 juin 2008
(isabelle.le-masne-chermont@culture.gouv.fr)*

Meeting: 102. Art Libraries

Simultaneous Interpretation: Not available

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
10-14 August 2008, Québec, Canada
<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Qu'est-ce que artlibraries.net ?

Artlibraries.net est un meta-portail de recherche d'informations bibliographiques dans le domaine de l'art occidental, principalement européen. Il fonctionne comme un catalogue collectif virtuel de plus de 60 importantes bibliothèques d'art d'Europe et d'Amérique du Nord. Les catalogues en ligne de ces bibliothèques partenaires demeurent totalement autonomes. Il n'y a pas de base de données commune pour toutes les notices bibliographiques des partenaires et ils n'ont ni à changer ni à modifier en aucune façon leurs pratiques de catalogage ou les spécifications de leurs bases. L'infrastructure technique de ce réseau est assez simple : basé sur une technologie CGI (Common Gateway Interface) spécifique pour les méta-recherches bibliographiques et développée par l'Université de Karlsruhe en 1996, artlibraries.net permet l'interrogation simultanée de catalogues de bibliothèques d'art disponibles en ligne. L'utilisateur accède à une interface unique en encodage HTML, où il choisit d'adresser sa requête à tous les systèmes connectés ou sélectionne certains d'entre eux. Ensuite, le programme CGI communique directement avec tous ces catalogues. La structure de la forme entrée, ainsi que la liste de résultats fournis par les différents catalogues sont documentés dans le script CGI. Ainsi, les champs de recherche de l'interface artlibraries.net correspondent aux champs équivalents de la base de données cible et adaptent sa syntaxe. Dans un second temps, la connaissance de la structure de la liste des résultats permet au script CGI de produire la liste de résultats dans artlibraries.net. Dès réception d'un résultat positif ou

négligé d'un des catalogues cibles, une liste au format uniformisé apparaît sur l'écran et donne une vue d'ensemble des réponses de tous les catalogues cibles (analyse HTML). Sur cette liste, les références bibliographiques sont données sous une forme brève prédéfinie. L'élément de base est la référence brève sous la forme d'un hyperlien lié à la notice complète. Cliquer sur ce lien conduit à ouvrir une nouvelle fenêtre, à basculer sur le site du catalogue cible et à naviguer à partir de ce moment exclusivement dans celui-ci.

Voici donc ce qui concerne les spécifications techniques. Mais quelle est la signification d'artlibraires.net par rapport à la mission d'une bibliothèque ?

L'histoire de artlibraires.net

Artlibraries.net présente deux caractéristiques importantes. D'une part, c'est une solution technique permettant de passer outre l'hétérogénéité des logiciels de catalogage, de recueillir et d'enrichir l'information bibliographique et de la rendre accessible plus aisément. D'autre part, ce programme constitue également une plate-forme importante pour la coopération internationale, qui vise à promouvoir et à développer de nouvelles formes de fourniture d'informations dans le domaine de l'histoire de l'art. La base technique de la mise en oeuvre est le programme de l'Université de Karlsruhe mentionné plus haut, avec la première version de ce qu'on appelle le «Karlsruher Virtueller Katalog», qui a rassemblé les informations bibliographiques de grands consortiums de bibliothèques allemandes. Du fait de l'absence d'une bibliothèque nationale en Allemagne, le Karlsruher Virtueller Katalog est devenu une sorte de catalogue collectif national virtuel des collections conservées dans les bibliothèques allemandes, pour autant qu'elles figurent dans des catalogues en ligne bien sûr. Le caractère anti-centralisateur de la politique culturelle de l'Allemagne de l'après-guerre a conduit dans le domaine de l'histoire de l'art à une décentralisation régionale et institutionnelle des bibliothèques. Il n'existe donc pas aujourd'hui de bibliothèque nationale d'art prédominante en Allemagne. Mais, depuis 1972, la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* (Fondation allemande pour la recherche) a soutenu par des subventions annuelles la constitution d'une collection d'ouvrages de recherche sur l'histoire de l'art européen partagée entre plusieurs institutions. Sept importantes bibliothèques de musée et bibliothèques de recherche ont participé à ce programme jusqu'à aujourd'hui. Après 25 ans de catalogage séparé de cette collection, la technologie du Karlsruher Virtueller Katalog a permis pour la première fois de créer virtuellement un catalogue collectif de ces sept bibliothèques, sans exiger d'harmonisation des différentes normes de catalogage et des systèmes informatiques. C'est ainsi que la première version du "Virtueller Katalog Kunstgeschichte" (catalogue virtuel pour l'histoire de l'art) a été lancée en 1999. Outre les sept bibliothèques d'art d'origine, les collections d'histoire de l'art des bibliothèques universitaires de Heidelberg et de Dresde, toutes deux spécialisées dans l'histoire de l'art européen, ont été les cibles du nouveau catalogue virtuel. Et, étape par étape, quelques bibliothèques d'art de petite tailles mais très spécialisées ont été invitées à se joindre au projet, parce que leurs catalogues ont été reconnus comme un apport précieux aux collections des plus grandes. Mais avec cette étape raisonnable et acceptée à l'unanimité s'ouvrit un débat sur les principes de base et l'objectif du projet. Pour résumer, deux opinions se dessinaient : un catalogue collectif national virtuel de plus ou moins toutes les bibliothèques d'art allemandes, ou un instrument de recherche international pour des ressources de haut niveau. Il n'a pas été facile de convaincre les partisans de la première solution que la seconde était un bien plus prometteur et novateur d'un point de vue scientifique. Et il n'était guère soutenable de plaider pour des distinctions nationales au moment de l'évolution dynamique vers un mouvement mondial de communication sur

Internet. Grâce à l'engagement de représentants des bibliothèques spécialisées de recherche du groupe la deuxième solution recueillit de plus en plus d'avis favorable. L'année 2002 constitua un moment crucial, lorsque deux partenaires internationaux de premier plan furent convaincus de participer : IRIS, consortium des bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art de Florence et l'important Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux français, qui rassemble 24 bibliothèques de musées en France. Peu de temps après, d'autres partenaires, suisse et néerlandais, ont suivi. Le Catalogue virtuel d'histoire de l'art est ainsi devenu une sorte d'institution internationale, jouissant d'une réputation croissante dans la communauté scientifique. En 2004, les partenaires du projet se sont réunis pour la première fois à Florence. Le groupe était composé alors de 14 systèmes cibles, réunissant 44 bibliothèques de cinq pays européens. On y discuta des développements à venir et un comité de pilotage de cinq volontaires originaires de quatre pays différents a été nommé.

Ce comité, qui se réunit au moins une fois par an, a d'abord défini les orientations régissant le développement du nombre des systèmes cibles. Il était unanimement reconnu que le projet devait se concentrer sur l'art européen et occidental de la fin de l'antiquité à nos jours. Les nouveaux partenaires devaient enrichir et non multiplier l'information bibliographique. Les catalogues devaient atteindre des niveaux élevés de qualité. L'accès à des informations et à des ressources complémentaires est très apprécié. Ces principes ont convaincu trois nouveaux partenaires importants de se joindre au projet: la *National Art Library* et la bibliothèque du *Royal Institute of British Architects*, de Londres et la bibliothèque de la Fondation Gulbenkian, de Lisbonne. Et la prochaine étape "révolutionnaire" suivit immédiatement : la coopération transatlantique. Avec la *Getty Research Library*, la *Watson Library* du Metropolitan Museum, le Centre Canadien d'Architecture et la bibliothèque du Musée des beaux-arts du Canada, le projet a pris un profil international qui n'était pas prévu à l'origine et a réuni dans un laps de temps relativement court des partenaires d'un très grand prestige scientifique. Du fait de cette puissante évolution multinationale, le nom allemand d'origine, - *Virtueller Katalog Kunstgeschichte* - a été abandonné, au profit de celui de « *artlibraries.net* », qui paraissait plus approprié. Dans le même temps, la maquette de l'interface de recherche a subi une refonte complète.

Et l'avenir?

Les membres du comité de pilotage se réjouissent des développements en cours et de l'intérêt manifestés par des bibliothèques importantes et prestigieuses pour devenir de nouveaux partenaires. Mais nous sommes également très conscients du fait que la construction d'un vaste réseau de catalogues en ligne ne peut être le seul objectif d'un tel projet. Comme nous le savons tous, les catalogues de bibliothèque ont une nouvelle identité et une nouvelle fonctionnalité à l'ère de l'Internet. Ils deviennent de plus en plus de fournisseurs d'informations et perdent leur mission traditionnelle de description des seules collections d'ouvrages existant physiquement. Ils communiquent. Et ils jouent un rôle de plus en plus important comme compléments d'autres ensembles de données. En histoire de l'art, les archives photographiques ont une importance considérable et beaucoup d'entre elles rendent leurs catalogues et leurs collections accessibles sur le Web ou ont l'intention de le faire. Les sites Web sont devenus une nouvelle forme de diffusion de contenus scientifiques. Des collections en plein texte et des revues électroniques sans relation organique avec une collection de bibliothèque existent déjà et revendiquent une importance équivalente à celle des publications traditionnelles. Pour le projet *artlibraries.net* ces nouvelles tendances sont plus

un défi qu'un problème. Deux systèmes cibles laissent déjà entrevoir les développements à venir. Artguide, un portail organisé des ressources accessibles gratuitement sur Internet, permet une recherche dans une collection de plus de 3 000 sites Web indexés suivant les critères utilisés pour les notices bibliographiques. Une autre cible déjà connectée, *OLC-SSG Arts and Art Science* est une sorte de dépouillement automatisé des revues en histoire de l'art, réalisée à partir de métadonnées scannées dans les tables des matières de plus de 400 revues imprimées vivantes. Avec ces deux systèmes cibles, le passage de la documentation traditionnelle des collections de bibliothèques vers un objectif plus large d'accès à l'information a déjà été franchi. Actuellement, artlibraries.net mène un test d'intégration du catalogue en ligne d'une collection d'images - le célèbre "Bildindex der Kunst und Architektur des Bildarchivs Foto Marburg" allemand, qui offre près de 2 millions de photographies numériques d'oeuvres d'art et d'architecture. D'autres collections photographiques pourraient suivre. Le nombre croissant de bases de données d'imprimés et de dessins numérisés présente un intérêt tout particulier dans ce cadre.

Résumons-nous. Le programme artlibraries.net a franchi bien des frontières. Au sens géographique comme au sens matériel. Nous offrons à la communauté scientifique une quantité rapidement croissante d'informations diverses. De cette façon, nous satisfaisons le désir qu'a l'internaute d'aujourd'hui de trouver des choses qu'il ne recherche pas. Dans le même temps, nous sommes pleinement conscients de la nécessité d'aider à naviguer sur l'océan sans fin de l'information. Ainsi la mission pour l'avenir immédiat sera de trouver le bon équilibre entre la quantité et la qualité. Dans le monde de la communication globale, une telle tâche ne peut être réalisée que sous la forme d'une vaste collaboration, sans frontières. Pour cela, il n'existe pas de meilleure plate-forme que la famille internationale de artlibraries.net.

Jan Simane

arthistoricum.net

Comme vient de l'exposer Jan Simane, artlibraries.net est une solution fondée sur une technique de moteur de recherche tout à fait pragmatique. Nous sommes bien conscients du fait que nous ne prétendons pas présenter une technique d'avant-garde. Mais ce service fonctionne bien et s'avère utile. Néanmoins, comme cela a déjà été dit, artlibraries.net met clairement en évidence le fossé entre les catalogues de bibliothèques en ligne « traditionnels » et le défi que représente la mise en ligne des ressources de niveau recherches. Les quelques systèmes cibles d'artlibraries.net permettant à ce jour de consulter des ressources en ligne – le répertoire du Web ART-Guide et l'indexation des articles en ligne dans le catalogue Florence-Munich-Rome (www.kubikat.org) - sont en effet des sous-produits du programme arthistoricum.net. Ce programme, qui a déjà été présenté à un public international dans un article paru dans *Art Libraries Journal* (32.2007, 1, p. 38-43) et, bien sûr, dans les rapports annuels de l'Allemagne publiés dans *IFLA ALS Newsletter*, a finalement beaucoup en commun avec artlibraries.net. Leurs noms sont semblables et les deux programmes trouvent leur origine dans le système de subventions aux collections spécialisées de la DFG déjà évoqué par Jan Simane. Grâce aux partenaires de la Section des bibliothèques d'art de l'IFLA, artlibraries.net a assez rapidement réussi franchir l'étape décisive de l'internationalisation, tandis que arthistoricum.net est encore une affaire allemande – pour ne pas dire allemande du sud -, en dépit de son interface multilingue et malgré certains des tentatives probablement

prématurées et de ce fait infructueuses de trouver des partenaires institutionnels et individuels en France. Nous sommes donc particulièrement reconnaissants à la Section des bibliothèques d'art de l'IFLA de nous permettre de discuter du programme arthistoricum.net avec vous ici au Québec. Depuis la publication de l'article dans *Art Libraries Journal*, des progrès importants ont été réalisés grâce au financement de la DFG. D'autre part, des problèmes spécifiques restent en suspens en ce qui concerne la gestion des ressources électroniques. Mais le portail arthistoricum.net n'a pas été conçu comme une solution miracle aux problèmes qui ne peuvent être abordés que sur un plan universel, mais plutôt comme un catalyseur pour la coopération numérique, la production de l'information et l'échange de connaissances, pour autant que l'histoire de l'art est concernée.

Le portail arthistoricum.net peut être considéré comme servant en quelque sorte de superstructure pour artilibraries.net, bien que les deux projets soient à ce jour presque indépendants l'un de l'autre. Alors que artilibraries.net est purement un moteur de recherche, arthistoricum.net se préoccupe non seulement du repérage et de l'indexation des sites Web et des publications en ligne, mais aussi de la promotion et du développement de méthodes de travail numérique pour l'histoire de l'art en général. Ainsi, arthistoricum.net se bat pour une utilisation rigoureuse du "numérique" au sein de cette discipline très conservatrice qu'est l'histoire de l'art. Ce faisant, le projet vise pas à monopoliser, mais juste à faire un travail utile pour la communauté. D'autres projets peuvent bien sûr exister concurremment et remplir des missions spécifiques, ainsi par exemple la «Bibliothèque virtuelle d'art contemporain» (ViFa Art)" (<http://vifaart.slub-dresden.de>) ou le portail tchèque ART (<http://art.jib.cz>), qui comprend même une "Bibliothèque d'art virtuelle" (<http://vuk.upm.cz>) apparemment inspiré par l'idée de artilibraries.net et les portails subventionnés par la DFG allemande.

A ce jour, arthistoricum.net s'organise comme un projet commun du *Zentralinstitut für Kunstgeschichte* à Munich et de la Bibliothèque universitaire de Heidelberg, avec d'autres institutions et personnes partenaires, dont l'Université Ludwig Maximilians de Munich, Institut d'histoire de l'art, la Bibliothèque de l'Etat de Saxe et de l'Université de Dresde, les instituts de recherche allemand de Florence et de Rome, la *Kunstabibliothek* de Berlin et plusieurs groupes de chercheurs renommés, responsables de portails thématiques et d'activités d'édition électronique. arthistoricum.net soutient des recherches, fournit des informations et offre des possibilités pour la publication.

Le site est actuellement structuré en cinq catégories. En plus de mettre en lumière certaines caractéristiques ou contenus nouveaux, il est important de souligner l'attention portée à la conception de l'interface, notamment aux éléments Web 2.0, à la publicité et aux fonctionnalités de recherche. (Brève démonstration des nouvelles fonctionnalités)

Compte tenu du fait que le portail est relativement récent, les statistiques d'utilisation font état de chiffres étonnamment satisfaisant : le nombre mensuel de pages vues avoisine les 200 000, la visibilité sur Google est très bonne. Les statistiques montrent également que «E-publishing» est la section plus consultée par nos utilisateurs, suivi par "portails thématiques» et «ressources» (c'est-à-dire les numérisations des sources primaires qui ne sont pas encore couvertes par les grands projets nationaux et internationaux de numérisation). Les contenus de arthistoricum.net qui ont le plus grand succès sont les critiques en ligne du journal mensuel *Kunstform* et le portail thématique « Photographie ». Mais, comme pour les statistiques, nous devons garder à l'esprit que certains contenus importants de arthistoricum.net sont installés sur des serveurs distincts et ne sont donc pas pris en compte par les statistiques principales. Cela concerne le dépôt en ligne ART-Dok, installé à la Bibliothèque universitaire de Heidelberg et les bases de données ART-Guide et ARTicles online, qui indexent des sites d'articles de journaux en ligne. Comme nous l'avons déjà expliqué, ces dernières sont

également directement ou indirectement des cibles de artilibraries.net. artilibraries.net est bien sûr le moteur de recherche bibliographique recommandé par arthistoricum.net et fournit donc un accès direct sur la page d'accueil arthistoricum.net.

Nous vous invitons cordialement à jeter un coup d'oeil à ce portail par vous-même, parce qu'il est impossible de faire une présentation exhaustive dans le cadre de cette intervention. Il importe davantage ici est de clarifier la logique sous-jacente et d'indiquer les évolutions à venir.

arthistoricum.net prend en charge la base de données "Hochschulnachrichten" du Bildarchiv Foto Marburg. Cette base de données est basée sur la liste des thèses de doctorat et des thèses de maîtrise en cours ou achevées, publiée chaque année dans le mensuel *Kunstchronik*. Elle ne couvre pas seulement sur les universités des pays de langue allemande, mais aussi le Royaume-Uni, l'Amérique du Nord, Israël et des pays d'Europe de l'Est. Avec le soutien de *Kunstchronik* et en coopération avec Foto Marburg, cette base de données sera reconfigurée et dotée de fonctions de recherche claires et efficaces. Sur arthistoricum.net elle gagnera certainement une visibilité nouvelle et améliorée et constituera un des principaux attraits du portail. Il serait tentant de trouver un moyen de la connecter à la très précieuse TRHAA (Travaux de recherche en histoire de l'art et d'archéologie), base de données issue des listes établies par la revue *Histoire de l'art* et mise en oeuvre par nos collègues français.

arthistoricum.net prépare également d'autres portails thématiques. Techniquement, ces portails thématiques, pour autant que des listes de liens soient concernées, deviendront probablement de plus en plus étroitement liés à des outils bibliographiques, surtout avec le répertoire Web de ART-Guide. D'autre part, les portails thématiques seront probablement de plus en plus développés autour de sources primaires préparées pour la rubrique «Ressources», comme c'est déjà le cas avec portail thématique «Histoire de l'histoire de l'art». Avec des partenaires venant des bibliothèques, des archives, des musées et des universités, les portails thématiques sur arthistoricum.net doivent devenir des plates-formes de recherche spécialisées pour une communauté internationale de recherche. Ces plates-formes peuvent exister en permanence ou pour une période limitée. Dans le respect des orientations générales de arthistoricum.net, les personnes et les institutions responsables ont le plein contrôle de leurs portails thématiques. Notre CMS (Content Management System) Typo3 offre de bonnes conditions pour ce type de travail en réseau décentralisé. En lien avec nos activités coopératives de numérisation des revues d'art allemandes et des catalogues d'exposition de la fin du 19^{ème} siècle à la fin de la Seconde Guerre mondiale, nous discutons en ce moment de portails thématiques concernant la *Grosse Deutsche Kunstausstellungen* de 1937 à 1944 à Munich (avec le Musée historique allemand de Berlin et la *Haus der Kunst* de Munich) ainsi qu'un portail thématique dédié au mouvement "Sécession" à Berlin, Munich, Vienne et ailleurs, en tenant compte également de ses ramifications à l'étranger, en France et ailleurs (avec la Kunstbibliothek de Berlin). De tels projets sont bien adaptés pour devenir des coopérations internationales et des regroupements de recherche, accessible sur arthistoricum.net. arthistoricum.net pourrait ainsi servir à rendre les activités de recherche en cours beaucoup plus transparentes que ce n'est le cas à présent. Du fait des conditions de consultation en ligne, la typologie et la hiérarchie traditionnelles des publications de recherche sont de plus en plus floues : la publication de résultats sérieux acquiert heureusement de plus en plus d'indépendance par rapport au matériel classique et aux contraintes financières des publications papier. Toutefois, la sociologie fondée sur la publication imprimée est encore très puissante. Et nous n'avons toujours de gros, gros problèmes techniques et juridiques sur les images en ligne ! Apparemment, le livre d'art imprimé a même atteint un ultime et impressionnant épanouissement. Dans ce contexte, les possibilités de publication en ligne

offertes par arthistoricum.net, en particulier par le dépôt ART-Dok, ne constituent qu'un modeste début. Toutefois, nous sommes prêts à soutenir très fermement le processus d'émancipation en cours des publications numériques natives. Nous, bibliothécaires, devrions donner la priorité à l'accès en ligne dans la mesure du possible, même si nous ne savons pas si nos bibliothèques auront toujours une aussi grande importance dans 20 ans. Il est vrai que, jusqu'à présent, nous n'avons pas encore trouvé les moyens adéquats pour traiter vraiment d'énormes quantités de ressources en ligne, mais au moins notre bibliothèque de données, en particulier les autorités et l'indexation, restera probablement très importante dans l'avenir. arthistoricum.net est simplement une contribution, mais une contribution importante dans la situation transitoire actuelle. Son financement en tant que projet de la *Deutsche Forschungsgemeinschaft* prendra fin en 2009. Ensuite, nous aurons à définir une nouvelle forme d'organisation administrative et financière et nos orientations pour le futur. Vos idées et surtout vos contributions pratiques sont vraiment les bienvenus.

Rüdiger Hoyer